

Le roman de Renart

Un roman ou des romans ?

Le Roman de Renart présente les caractéristiques des premiers romans médiévaux. Écrit en ancien français, il réunit de nombreux contes en vers composés par une vingtaine d'auteurs différents, de 1171 à 1250: l'assemblage de ces textes constitue une œuvre gigantesque de cent mille octosyllabes! (= vers de 8 syllabes). Si la plupart de ces poèmes sont restés anonymes, on sait qu'ils sont l'ouvrage de clercs dont certains, comme Pierre de Saint-Cloud ou Richard de Lison, ont signé leurs récits. Ils se sont inspirés des fables antiques du poète Esope et de textes du Moyen Age en latin, comme l'Ysengrimus (1149), qui mettent en scène des animaux.

Un conte animalier

Malgré leurs différences, tous ces contes, appelés «branches», ont un tronc commun: ils ont pour héros Renart, un goupil (nom par lequel on désigne le renard au 12^{ème} siècle); ils racontent ses démêlés avec les autres animaux de la forêt, en particulier le loup Ysengrin, son principal ennemi; ils rapportent presque toujours un bon tour ou une méchante farce de Renart: c'est en effet par la ruse que celui-ci arrive à survivre dans un environnement difficile ou vient à bout de la supériorité physique de ses adversaires.

Renart et ses compagnons appartiennent à la fois au monde des hommes et à celui des bêtes. Ce sont des animaux personnifiés: ils parlent comme dans les fables, et possèdent des caractéristiques humaines en même temps qu'ils gardent leur comportement animal.

Noble	Le lion	Le roi
		Ses vassaux
Renart	Le renard	
Ysengrin	Le loup	



Fantaisie et satire

Les attitudes de ces nobles seigneurs à quatre pattes donnent lieu à des situations comiques. Ce texte est une satire de la société. A travers les sottises et les violences des animaux, ce sont la stupidité et la cruauté des hommes qui sont dénoncées: la loi impitoyable de la nature, «mange ou sois mangé», reflète les codes d'une société dans laquelle les faibles sont les victimes des puissants et où on ne peut se fier qu'à sa propre habileté. Le Roman de Renart ne présente pas de morale dans laquelle le méchant serait puni: Renart n'est pas puni.

Renart aux multiples facettes:

Renart, l'affamé voleur de poules, la vie des paysans au moyen-âge à travers le roman:

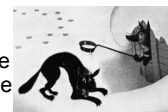
Renart s'attaque donc aux paysans riches qui possèdent des terres et un poulailler... le genre d'événements qui arrivaient souvent dans les campagnes de cette époque!

Dans les premières aventures, Renart invente des ruses parce qu'il est affamé; il n'est pas encore devenu le seigneur qui montera plus tard à cheval et qui habitera dans le château de Malpertuis. Renart est donc d'abord un personnage qui représente les paysans pauvres de cette époque, tiraillés par la faim et par la misère. En effet, Renart et ses compagnons souffrent sans cesse de la faim, et toutes les aventures ont pour motif la quête de nourriture.



Renart et l'église, attention...

Aïe, aïe, aïe... Renart ne se moque pas seulement des autres animaux, mais il s'attaque aussi à l'Eglise! Quand il ne dévore pas son **confesseur**, il s'amuse à ridiculiser les deux loups **Ysengrin** et **Primaud** en leur faisant une tonsure...le méchant goupil s'arrange pour leur raser le haut de la tête pour les faire ressembler à des moines!



Renart, pour échapper à sa condamnation à mort, prend l'**habit de pèlerin**: le pèlerin est celui qui croit en Dieu et se rend dans un lieu saint, pour chercher la paix: Renart prétend partir en pèlerinage pour se faire pardonner ses offenses! Résolution de courte durée...

Renart, le mauvais chevalier et la satire du roman de chevalerie.

Ici, *pas d'exploits héroïques*, que ce soit de Renart ou même du roi Noble et ses vassaux

Renart ne cesse de *trahir* le serment de fidélité à son roi: quand le roi envoie ses barons (Brun et Tybert par exemple) pour le chercher et s'expliquer de sa conduite, il désobéit.

En plus, sa conduite est totalement contraire à celle que devrait avoir un chevalier:

- il est *traître* au lieu d'être loyal:

- il est *voleur* au lieu d'être généreux: plusieurs fois, Renart vole de la nourriture, mais ne partage pas avec celui qui l'a aidé. Et même quand ça arrive, il ne s'en sert que comme *appât* pour mieux tromper sa victime!

- au lieu de protéger les plus faibles, Renart *profite* de cette faiblesse! Et il ne perd jamais la moindre occasion... **Renart n'est pas du tout un modèle de chevalier!!!**



Un personnage toujours vivant

Le Roman de Renart connut un immense succès au point que le nom propre du héros au poil roux finit par devenir le nom commun utilisé jusque là pour désigner les animaux de cette espèce: depuis lors et jusqu'à nos jours, les goupils de nos campagnes sont devenus des renards!